Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 29 (1999)
Heft: 5

Artikel: Le soleil de minuit
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-827766

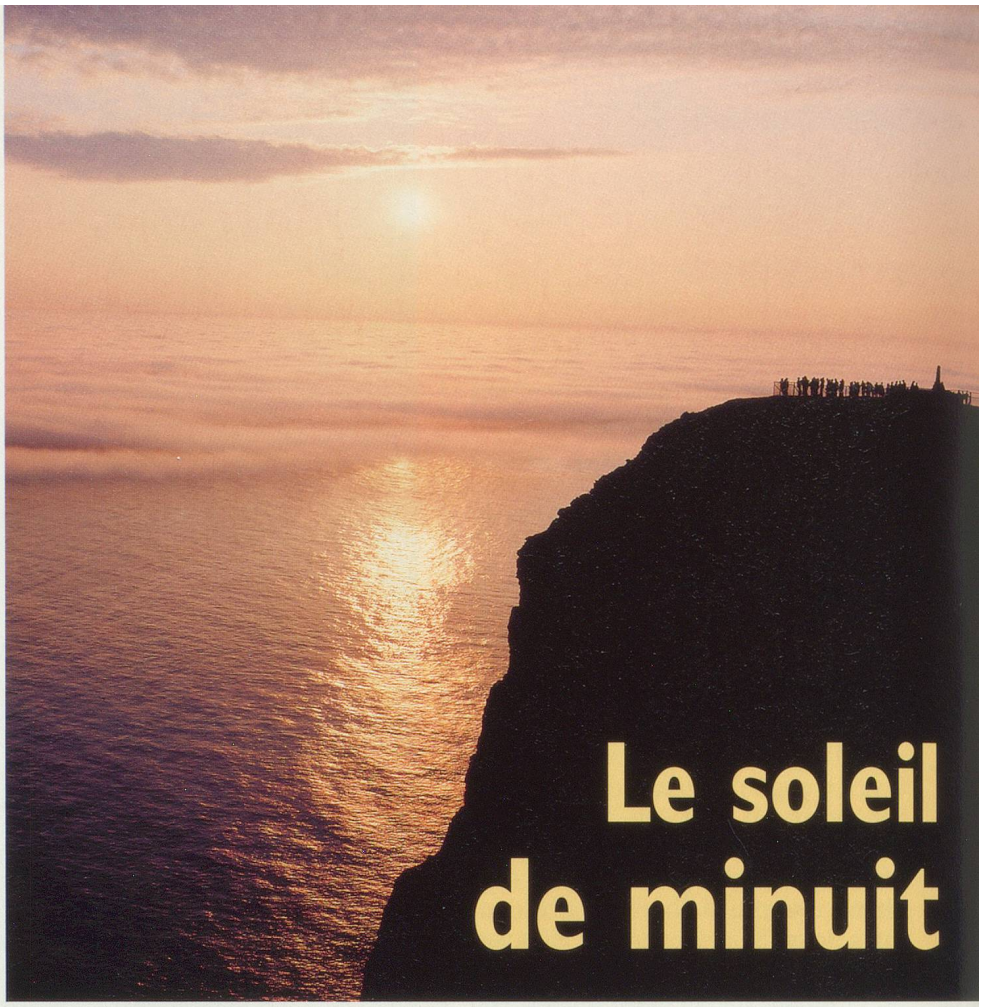
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Le soleil de minuit

Le spectacle inoubliable du soleil de minuit

Entrelacs de prairies d'eau, de forêts, de lacs et de collines fauves, les grands espaces de Laponie précèdent les hallucinants paysages du cap Nord, tourmentés par les frasques d'Eole, les prismes de lumières folles et l'humeur versatile de la mer de Barents. Voyage au pays des nuits blanches.

Du 1er juin au 30 juillet, cette nature sauvage ignore les nuits. Pas besoin de flashes pour photographier les sites grandioses de cet univers chaotique, conçu pour magnifier la fantasmagorie des aurores boréales et du soleil de minuit. L'aventure estivale dans le Grand Nord ne se raconte pas. Ses silences expriment toute la beauté du monde.

Vingt-quatre heures par jour, Phœbus concrétise tous les rêves, assouvit tous les fantasmes, traduisant en un festival de lumières le mariage harmonieux de ces jours éternels avec des nuits imaginaires. Leurs noces se perpétuent dans les voiles de brumes or et pourpres de Laponie, seule toundra civilisée du monde. Ici, la solitude existe. La vie se déroule en parfaite symbiose avec la nature. Surtout lorsque les couleurs du soleil de minuit embrasent le ciel.

Avec 67 espèces de mammifères, dont plus de 200 000 rennes, 50 000 élans, des ours et des loups, la Finlande chante un hymne à la faune et à la nature. Avec la Laponie, elle ouvre la porte d'une des dernières grandes étendues sauvages de notre continent. Cap sur l'aventure, la découverte, le sport, la vie en plein air, le bien-être. Il y a presque autant de saunas que de voitures en Finlande: 1 600 000, soit un pour trois habitants. Tradition, rite sacré du bain de vapeur et de l'eau, le rantasauna fait appel au bouleau pour assurer la remise en forme, ponctuée par un bain délicieusement glacé dans les eaux fraîches d'un étang.

Parsemé de 3000 îlots, le lac Inari paraît insaisissable. Mais la prenante beauté de ses paysages aux transparences d'aquarelles se laisse aisément appréhender. Au-delà apparaît la Norvège. Présentez vos passeports, vous quittez la Finlande, donc la CEE. Les arbres s'accrochent au sol, mais vers l'Extrême Nord, finissent par céder leur domaine à la vastitude d'une lande dévêtue, que les vents de l'hiver balaient de leur souffle glacial. L'été métamorphose ces terres dégarnies en paradis végétal.

Un Lapon dans son habitat

Photo B. Joliat

Les voyageurs instruits passent leur bac entre Kafjord et Honningsvag et reçoivent leur diplôme d'insularité. C'est sur l'île de Mageröya, la plus septentrionale de la côte norvégienne, que se situe le fameux cap Nord. Pour accéder à ce lieu mythique, la route traverse des paysages d'une austérité grandiose, franchit des cols qui accrochent la neige à leurs buttes minérales.

De la plate-forme dominant l'océan Glacial Arctique d'une hauteur de 307 mètres, le panorama est époustouflant. Du 14 mai au 30 juillet, le soleil est l'invité d'honneur des touristes à leur grand rendez-vous de minuit. Equipé de cafétérias, restaurants, boutiques, cinéma et autres attractions, le hall du cap Nord, entouré de monuments commémoratifs, d'une Vierge à l'Enfant et de symboles de paix, offre jusqu'à deux heures du matin un refuge panoramique appréciable lorsque surviennent d'imprévisibles bourrasques.

Retour à Honningsvag, capitale de l'île de Mageröya. Le soleil n'en finit plus d'éclairer une pluie horizontale venue de l'océan Glacial Arctique. Ce cocktail permanent d'eau et de rayons solaires, caressé par des souffles d'air pur qu'aucun homme n'a encore respiré, lave les reliefs de ce vide minéral, propice aux plus poignantes impressions. Vous avez dit blizzard? Les déchirures du ciel, en perpétuelles mutations, ouvrent à Phœbus de fascinantes lumières, captées et rediffusées par une nature en fête, dont les éclats feraient pâlir n'importe quel «laser-show».

Photo B. Joliat

Mageröya, une île du cap Nord

Dans le joli port d'Honningsvag, les étrangers s'en vont à la rencontre des pêcheurs du Finnmark. Bénéficiant de la douceur du Gulf Stream venu des Caraïbes, des bateaux réguliers profitent toute l'année de ce courant chaud, qui empêche les glaces de s'accrocher au littoral, facilitant les relations maritimes entre les nombreux ports de commerce disséminés sur la côte norvégienne.

Bernard Joliat

Des rennes et des «Same»

La Laponie compose le plus grandiose prélude à la magie du Grand Nord. Rovaniemi ouvre cet enchantement. Franchissez le cercle polaire arctique et suivez le renne. Même au cœur de l'été, vous y croisez le père Noël. Et aussi 50 000 «Same». Vous saurez alors tout de ces fiers Lapons, qui parcourent leurs vastes prairies sauvages parsemées de lacs et de bruyères, unissant les fjords de Norvège à la péninsule russe de Kola. Avec leurs costumes colorés, les Lapons font la joie des photographes. Mais le mode de vie de ces anciens nomades, lié à la transhumance des grands troupeaux de rennes, se heurte à une difficile reconversion. A l'instar des Indiens d'Amérique, les Lapons s'intègrent difficilement à un système économique fondé sur l'industrialisation des ressources naturelles. Une majorité s'est alors sédentarisée. Les autres, nomades irréductibles, vivent dans leurs tentes pour accompagner les rennes dans leur migration.

Sur ces immenses territoires, la vie se résume à l'essentiel. La nature et le climat conditionnent le comportement de l'homme. Berger du cercle polaire, le Lapon a toujours su communier avec cet environnement grandiose, sans toutefois pouvoir s'opposer à certaines dégradations de son sol fragile, nées des ambitions démesurées de ceux qui en convoitent les richesses.

La saveur délicate de la viande de renne a cependant conquis les gastronomes et l'élevage de ces cervidés procure de substantiels revenus aux Lapons. Habilement ouvragés, les os, les peaux et la laine contribuent au succès de leur artisanat. **B. J.**